

LE PRESIDENT

MESSAGE DE PÂQUES

Dimanche 12 avril 2015

Enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Au nom de mes frères les évêques membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France, je vous adresse un message de joie et de paix à l'occasion de la Résurrection de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

« Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2, 9), nous vous l'annonçons :

Le Christ est ressuscité ! En vérité, Il est ressuscité !

Sommes nous donc des insensés ? « Hier encore, nous étions ensevelis » avec « un Messie crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1 Co 1, 23) et voici qu'aujourd'hui « nous nous éveillons avec un Roi qui sort du tombeau comme d'une chambre nuptiale » (Stichères de Pâques).

Hier encore Dieu « se taisait » lorsque, comme nous le rapporte l'évangéliste, « tous prononcèrent » que le Fils de l'Homme, « était passible de mort » pour s'être fait l'égal de Dieu. Où était-il le Dieu qui fit le ciel et la terre ? « Quelques-uns se mirent à lui cracher au visage et à le gifler, en disant : 'Fais le prophète !' » Et lorsque des « valets le rouèrent de coups », personne ne s'interposa.

Ce déchainement de violences contre notre Seigneur et les humiliations qu'il endure, sont pourtant motivées par un désir de justice et par un souci d'exactitude doctrinale. Il s'agit pour ses tortionnaires de châtier celui qu'un tribunal religieux a désigné comme un faux messie, un hérétique, un apostat. Il est donc condamné à endurer le supplice leur étant réservé.

Le Seigneur, parlant de sa mort, avait bien précisé qu'Il serait « élevé de la terre » ; Il devait être *fait malédiction* non seulement aux yeux de son peuple, mais encore à la face de toute la terre habitée : « maudit est quiconque est pendu au bois » est-il en effet écrit (Gal. 3, 13 ; Deut. 21 : 23) et le « bois de malheur », est l'expression romaine courante qui désignait la croix, supplice réservé aux esclaves rebelles. Même supplicié, Jésus est encore l'objet d'outrages et de moqueries : « Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant, nous croirons en lui ! Il a compté sur Dieu, que Dieu le délivre maintenant » (Mt 27, 43). Or, malgré cette exécution exemplaire, les bourreaux, tout en caricaturant les propos de notre Seigneur ont prophétisé : « cet imposteur a dit de son vivant "après trois jours je ressusciterai" » ! Ils ont tout mis en œuvre « pour éviter que ses disciples » ne « viennent dérober » son corps, car « cette imposture serait pire que la première ».

Frères et sœurs, voilà l'imposture supposée que nous célébrons en ce jour. À la face d'un monde post-moderne qui a décrété « la mort de Dieu », nous fondant sur la parole de notre divin Maître, nous annonçons : « vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. »

Voilà donc ce qu'annonce l'Église en ce jour, là où le monde ne voit qu'un tombeau vide et la disparition du corps d'un Messie crucifié. Avec l'apôtre Paul elle ne cesse de proclamer que « ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et que ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes », « puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. »

Ce jour en effet tout en marquant l'accomplissement de l'économie divine, conçue avant les siècles, dérober à jamais à notre intelligence le comment de sa réalisation. Celui qui est partout présent a dressé sa tente parmi nous, il a assumé tous les états de notre condition mortelle, de l'enfance à la mort. « Mais, à la suite de l'apôtre Pierre nous proclamons, le Christ n'a pas été abandonné à l'Hadès et sa chair n'a pas vu la corruption : Dieu l'a ressuscité, ce Jésus ; nous en sommes tous témoins. » (Act 2, 23) « Soyons donc comme le Christ, puisque le Christ a voulu être comme nous ! Devenons dieux avec lui, puisque il est devenu homme pour nous ! Entrons avec Lui dans la joie et la lumière sans déclin de Son Royaume », car en ce Jour comme le dit l'apôtre Paul, Dieu « nous a fait revivre avec le Christ, avec Lui Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus » (Éph 2, 5-6) !

Frères et sœurs en ce jour d'allégresse où « tout est rempli de lumière », comment ne pas nous associer de tout cœur à nos frères qui, notamment en Orient, à cause du nom chrétien « complètent en leur chair, ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église » (Col 1, 24) ; c'est au nom d'un dieu jaloux et vengeur, caricature du Dieu ami des hommes, qu'ils subissent à la suite de leur Seigneur « l'épreuve des dérisions et des fouets » ; c'est au nom de ce dieu qu'on « les lapide et qu'ils périssent par le glaive » et que ceux qui le font croient rendre un culte à Dieu. Mais « la mort des justes est précieuse aux yeux du Seigneur » (Ps 115, 15) et « ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans l'allégresse. » (Ps 125, 5) Ceux qui ont été baptisés dans le feu et dans l'esprit, « ont revêtu le Christ » participant dès à présent à la gloire de sa résurrection.

« Rayonnons donc d'allégresse, embrassons-nous les uns les autres ! Du nom de frères appelons même nos ennemis ! pardonnons à cause de la Résurrection et chantons : le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a terrassé la mort, et à ceux qui sont au tombeau il a fait don de la vie ! » (Stichères de Pâques)

Je vous renouvelle, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux avec la lumineuse fête de la Résurrection du Christ.

Le Christ est Ressuscité ! En vérité, Il est Ressuscité !

Χριστός Ανέστη ! Αληθώς Ανέστη !

Христос Воскресе ! Воистину Воскресе !

Hristos a-înviat ! Adevărat a-înviat !

Al'Masiah qam ! Haqqan qam !



† Le Métropolitte Emmanuel, de France
Président de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France